



# PAROLE DE DIEU

Mirjam Oesch et Michaël Mertens

Le 30 mai 2017

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



## **1. Introduction au sujet**

Chaque jour, la plupart d'entre nous courent dans tous les sens et s'épuisent en poursuivant les chimères de ce monde plutôt que le Dieu vivant. Nous travaillons pour des objectifs pas toujours très clairs ou jouons les taxis pour nos enfants dont nous pensons pouvoir tracer l'avenir à leur place. Nous nous compromettons pour plaire, pour trouver dans le regard de l'autre une approbation, voire un amour qui ne vient jamais comme nous l'espérons. Nous déployons une énergie folle pour faire trébucher ceux qui nous font de l'ombre, nous imaginant grandis parce que nous avons été capables de les rabaisser. Malgré nos louanges dominicales, nous angoissons face à l'inconnu, à la solitude, à la maladie et à la mort. Affalés dans nos canapés, nous nous offrons chaque jour, sur grand écran ou le nez sur notre portable, une indigestion quotidienne de mauvaises nouvelles, de films violents ou de discussions de comptoir sur les réseaux sociaux.

A l'autre extrême, il y a ceux qui s'astreignent à des régimes draconiens ou à des performances sportives qui occupent toutes leurs pensées. Il y a les « parfaits chrétiens » qui s'épuisent à plaire à Dieu, à le faire connaître à tout prix auprès de ceux qui le refusent. Ceux qui sont si fiers de mieux respecter la Loi que la majorité. Ceux qui ont mis tellement d'engagement dans leur foi qu'ils en oublient la grâce, ainsi que leur propre famille au passage.

*« Tenez vous tranquille, et sachez que je suis Dieu (...) » (Psaume 46 :10)*

Au milieu de tout ce bruit du monde et de nos propres pensées, il y a une voix qui nous dit : « Arrêtez ! Remettez-vous en à moi. Sachez que c'est moi qui suis Dieu et pas vous ». A ce moment, si on s'arrête, tout se calme effectivement. Ou plutôt, la voix de notre Père efface en nous le bruit du monde... et tout commence à aller beaucoup mieux.

Dans le cercle biblique intitulé « Le corps, l'âme et l'esprit » d'avril 2017, nous avons insisté sur l'importance du renouvellement de l'intelligence. Parmi les ingrédients de ce renouvellement, il y a cette nécessité d'accorder plus de crédit à la réalité spirituelle qu'à la réalité de la chair qui nous est révélée par les cinq sens. Nous insistions également sur le besoin de connaître et de comprendre la Parole. Tout comme il faut beaucoup étudier et pratiquer pour devenir médecin, ou beaucoup s'entraîner pour pouvoir courir un marathon, il faut « se muscler l'esprit » avec la Parole pour parvenir à renouveler son intelligence. Et, bien plus que d'œuvrer dans le monde, cette gymnastique quotidienne signifie tout simplement passer du temps avec la parole de notre Père. Tel est le thème de ce cercle biblique : notre espace préféré doit être celui où nous sommes en relation avec Dieu.

***Grandir spirituellement, c'est avant tout accorder davantage de place à la Parole divine dans notre vie.***



## **2. Dans le monde, mais pas du monde**

*« Mais pour moi, approcher de Dieu est mon bien; j'ai mis toute mon espérance au Seigneur Eternel » (Psaume 73 :28)*

La veille de ce cercle biblique, nous sommes revenus d'un événement chrétien de trois jours en Angleterre. Loin de notre quotidien et entourés de frères et sœurs recherchant Dieu de tout leur cœur, nous avons plongé dans la Parole, avons chanté, prié et adoré. Ce fut un moment fort de cette année, un moment hors du temps où nous étions focalisés presque exclusivement sur notre Père. Ce fut littéralement un moment béni. Mais comment revenir dans notre vie normale après cela, sans perdre le bénéfice de ces moments précieux ? Après avoir goûté pleinement à la lumière et à la chaleur du Verbe, comment renouer avec notre quotidien sans se laisser à nouveau happer par le monde, ses ténèbres et ses néons artificiels. Nous ne sommes pas toujours entourés de Chrétiens vivants. Nous n'avons pas toujours la sensation d'être unis en Dieu. Nous nous sentons souvent seuls ou, à l'inverse, envahis par les autres. Que faire ?

Une chose est sûre : nous ne nous construisons pas efficacement en nous appuyant uniquement sur ces expériences extraordinaires et en acceptant que l'essentiel de notre vie chrétienne se déroule dans le traintrain quotidien et les persécutions en tout genre. Nous souhaitons vivre chaque jour une vie où nous sommes plus que vainqueur. Comment ? En comprenant l'importance de se construire d'abord et avant tout dans la Parole et notre relation avec le Père. En faisant de la place dans nos agendas et en y mettant Dieu à la première place. Pas pour lui faire plaisir, mais pour la prospérité de notre âme et de notre vie !

Les moments de profonde communion intime avec notre Seigneur sont nécessaires pour vivre cette vie d'abondance à laquelle nous sommes appelés. En effet, la Bible nous enseigne que, le plus souvent, il faut faire de la place et s'isoler pour pouvoir vivre des rencontres surnaturelles extraordinaires (dans le désert, pendant la nuit, sur une barque...).

En témoigne l'exemple du rêve de Jacob à Béthel (Genèse 28 :10-22), ce moment béni où Dieu renouvelle l'alliance qu'il avait faite avec ses pères. Il y a aussi Moïse devant la montagne à Horeb qui, faisant paître le bétail, se donne la peine de faire un détour pour se retrouver face au buisson ardent en plein désert (Exode 3 :1-8). Josué était seul lorsqu'il rencontra le chef des armées de l'Eternel (Josué 5 :13-15). Daniel nous est souvent dépeint en train de prier et de jeûner devant Dieu, afin d'accroître sa réceptivité aux explications, visions et rêves envoyés par le Seigneur et ses anges.

***C'est avant tout lors de moments de solitude et de silence que nous sommes prêts à recevoir Dieu et à entendre ce doux murmure qui veut nous guider dans la vie.***

Vivant au Luxembourg en 2017, nous avons cette chance incroyable de disposer librement de la Bible. A part nos propres excuses ou notre ignorance des bénéfices qu'elle procure, rien ne nous empêche de nous en nourrir quotidiennement. Tâchons de découvrir ensemble la valeur de ce cadeau divin qu'est la Parole de Dieu.



### **3. La Manne, symbole de la Parole**

**Exode 16 – 4, 16-21**<sup>1</sup> : « <sup>4</sup>Et l'Eternel dit à Moïse : voici, je vais vous faire pleuvoir des cieus du pain, et le peuple sortira, et en recueillera **chaque jour** la provision d'un jour, afin que je l'éprouve, [pour voir] s'il observera ma Loi, ou non. Et Moïse leur dit : c'est le pain que l'Eternel vous a donné à manger. <sup>16</sup>Or ce que l'Eternel a commandé, c'est que **chacun en recueille autant qu'il lui en faut** pour sa nourriture, un Homer par tête, selon le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. <sup>17</sup>Les enfants d'Israël firent donc ainsi ; et les uns en recueillirent plus, les autres moins. <sup>18</sup>Et ils le mesuraient par Homers ; et celui qui en avait recueilli beaucoup n'en avait pas plus [qu'il ne lui en fallait] ; ni celui qui en avait recueilli peu, n'en avait pas moins ; mais **chacun en recueillait selon ce qu'il en pouvait manger**. <sup>19</sup>Et Moïse leur avait dit : que **personne n'en laisse rien** de reste jusqu'au matin. <sup>20</sup>Mais il y en eut qui n'obéirent point à Moïse ; car quelques-uns en réservèrent jusqu'au matin ; et il s'y engendra des vers, et elle puait ; et Moïse se mit en grande colère contre eux. <sup>21</sup>Ainsi chacun en recueillait **tous les matins** autant qu'il lui en fallait pour se nourrir, et lorsque la chaleur du soleil était venue, elle se fondait. »

Lors de son ministère, Jésus dit aux scribes que les écritures parlent toutes de lui<sup>2</sup>. Dans l'épître aux Hébreux<sup>3</sup>, nous apprenons que les écritures, ce que nous appelons Ancien Testament, sont remplies d'images et d'ombres des choses célestes. Lors de la traversée du désert, la manne a sauvé la vie du peuple hébreu. Elle a littéralement été son pain de vie. Cela vous rappelle quelque chose ? La manne est bien l'image et l'ombre d'autre chose : une image de Jésus, de la Parole vivante.

**Jean 6:32-35** : « <sup>3</sup>Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; <sup>33</sup>car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. <sup>34</sup>Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. <sup>35</sup>Et Jésus leur dit : je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim ; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif. ». Souvenez-vous également des premiers versets de l'évangile de Jean.

**Jean 1:1-4, 14** : « <sup>1</sup>Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu ; et cette parole était Dieu. <sup>2</sup>Elle était au commencement avec Dieu. <sup>3</sup>Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. <sup>4</sup>En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (...) <sup>14</sup>Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

---

<sup>1</sup> Martin Bible

<sup>2</sup> **Jean 5:39** : « Enquêrez-vous diligemment des Ecritures : car vous estimez avoir par elles la vie éternelle, et ce sont elles qui portent témoignage de moi. »

<sup>3</sup> **Hébreux 8:5** : « Lesquels font le service dans le lieu qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, selon que Dieu le dit à Moïse, quand il devait achever le Tabernacle : Or prends garde, lui dit-il, de faire toutes choses **selon le modèle** qui t'a été montré sur la montagne. »



La Manne est une image de ce Pain du Ciel, de la Parole qui s'incarnera en Jésus-Christ bien des siècles plus tard. Analysons à présent comment la Manne devait être traitée par le peuple d'Israël. Nous relevons six points importants pour nous aujourd'hui quant à notre manière de nous nourrir de la Parole de Dieu, c'est-à-dire de la Bible :

1. La Manne ne devait pas seulement être regardée mais **être mangée**, et même travaillée avant d'être mangée. Cela semble aller de soi ? Cela devrait aussi être évident avec la parole et notre relation avec Jésus Christ qui nous nourrit. **Jérémie 15:16** : « *Tes paroles se sont-elles trouvées ? je les ai [aussitôt] mangées ; et ta parole m'a été en joie, et elle a été l'allégresse de mon cœur ; car ton Nom est réclamé sur moi, ô Eternel ! Dieu des armées.* »
2. La Manne est rassemblée **tous les jours**. Nous comprenons facilement qu'il faut manger tous les jours pour rester en forme. Pourtant, sur le plan spirituel, nous considérons le pain de vie (la parole) comme un extra, parfois même comme superflu. Il est surprenant de voir combien rapidement nous zappons cette nourriture spirituelle (un agenda trop chargé, un super film à la télé, une soirée trop arrosée, une grasse matinée le dimanche...). Si nous devons gagner du temps, nous préférons jeûner spirituellement que physiquement. C'est un tort, car c'est bien de la Parole dont nous avons le plus le besoin !
3. La Manne est recueillie **tous les matins**. Il est utile d'avoir un moment attiré à la lecture de la Bible et à la prière, à la rencontre personnelle et intime avec Dieu. Le matin semble être ce moment propice pour cela afin de bien démarrer sa journée. Un moment saint avant de commencer tout le reste, avant d'aller à la rencontre d'autres personnes, avant d'agir et de subir toutes les influences du monde.
4. La Manne a été rassemblée **par les gens eux-mêmes** pour leur tente. Il n'y avait pas quelques délégués qui rassemblaient tout pour le redistribuer aux tribus. De la même manière, nous ne pouvons nous rassasier spirituellement en regardant notre conjoint, ou notre pasteur se nourrir de la Parole. Chacun doit le faire pour lui-même !
5. La Manne se trouvait au sol. Pour la rassembler, l'on devait donc **se pencher**. Cela parle d'une attitude intérieure de révérence que l'on a besoin d'avoir lorsque l'on s'approche de Dieu : être prêt à être enseigné « *car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles* » (**1. Pierre 5:5**). Il faut aller vers la parole sans penser que nous savons tout à l'avance, mais au contraire être heureux de s'abaisser soi-même pour en apprendre plus sur l'infinie personnalité du Père. C'est avec cette attitude humble et généreuse que nous pouvons être guidés, corrigés et remplis de Son amour.



6. Toute la Manne rassemblée devait être mangée le jour même (sauf la veille du sabbat). La Parole doit être ingérée et digérée<sup>4</sup> : elle doit avoir un impact dans notre vie. Nous devons en retirer la substance nutritive pour qu'elle opère ses changements dans nos vies. Nos habitudes et façons d'être doivent constamment être renouvelées. Lorsque nous nous plongeons dans la Parole vivante, nous devons la recevoir et agir en conséquence. Si nous ne l'appliquons pas, nous ne la connaissons pas. Nous serons comme ces femmes dont Paul dit en **2. Timothée 3:7** : « <sup>7</sup>*Qui apprennent toujours, mais qui ne peuvent jamais parvenir à la pleine connaissance<sup>5</sup> de la vérité.* »

Dernier élément important à considérer, la Manne a nourri le peuple hébreu tout le long des 40 années de la traversée du désert. Ce n'est que lorsque le peuple a mis le pied en terre promise qu'elle n'a plus été fournie, plus précisément le lendemain de la Pâque à Guilgal qui fut le tout premier camp israélite à l'ouest du Jourdain (Josué 5:10-12). Nous sommes des nomades sur cette terre et la Parole sera notre nourriture jusqu'à ce que nous nous installions définitivement dans nos maisons célestes.

***La nourriture dont nous avons le plus besoin au quotidien sur cette terre est spirituelle.  
Et cette nourriture est la Parole de Dieu, la Bible.***

#### **4. JESUS – le parfait exemple à suivre**

Après avoir vu comment la Parole est le pain de vie, voyons à présent comment Jésus, la Parole incarnée, se nourrissait spirituellement. Nous savons qu'Il s'est dédié aux gens pendant les trois années et demie de son ministère. Animé d'amour et de compassion, Il guérissait, prêchait et enseignait quasiment partout où Il allait. Lorsque nous lisons attentivement les évangiles, nous réalisons qu'Il le faisait pratiquement sans repos. Comment faisait-Il pour tenir le coup ? La réponse est la suivante : si Jésus pouvait parfois accepter de ne pas se reposer physiquement, il ne faisait pas l'impasse sur le « repos spirituel » et recherchait continuellement la présence de son Père. C'est aussi ce repos qu'il prônait à ses disciples.

**Marc 6:31-34, 45-46** : « <sup>31</sup>*Et il leur dit : venez-vous-en à l'écart dans un lieu retiré, et vous reposez un peu ; car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient, de sorte qu'ils n'avaient pas même le loisir de manger.* <sup>32</sup>*Ils s'en allèrent donc dans une nacelle en un lieu retiré, pour y être en particulier.* <sup>33</sup>*Mais le peuple vit qu'ils s'en allaient, et plusieurs l'ayant reconnu, y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux, et s'assemblèrent auprès de lui.* <sup>34</sup>*Et Jésus étant sorti, vit là de grandes troupes, et il fut ému de compassion envers elles, de ce qu'elles étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur; et il se mit à leur enseigner plusieurs choses. [...]* »

<sup>4</sup> C'est aussi cela que signifie manger le corps du Christ lors de l'eucharistie.

<sup>5</sup> Le mot connaissance fait référence non pas à une connaissance intellectuelle mais une connaissance acquise par expérience personnelle et profonde. Une connaissance totale et intime.



« <sup>45</sup>*Et aussitôt après il obligea ses Disciples de monter sur la nacelle, et d'aller devant lui au-delà de la [mer] vers Bethsaïda, pendant qu'il donnerait congé aux troupes.* <sup>46</sup>*Et quand il leur eut donné congé, il s'en alla sur la montagne pour prier.* »

Au verset 31, l'invitation de Jésus à ses disciples de se mettre à l'écart suit immédiatement l'annonce de la décapitation de Jean le Baptiste par Hérode. La manière dont Il se comporte lors de cette annonce est particulièrement instructive aujourd'hui pour nous aider à faire face à nos difficultés. Là où, dans sa situation, nous serions probablement dans la colère ou l'angoisse, Jésus refuse de répondre selon la chair. Il se retire sur une barque avec les siens, les isole et, très probablement, prie le Père céleste avec eux. Lorsqu'Il met pied à terre et voit la foule, Il est rempli de compassion. Plutôt que de céder à l'abattement, Il guérit les malades. Plutôt que de faire de la place à l'Ennemi qui vient de lui prendre Jean, il va en retour reprendre à l'Ennemi une multitude d'autres personnes par ses guérisons. Ceci fait, Il oblige ses disciples à repartir sur l'eau et lui s'en va sur la montagne pour prier, seul.

Pour mieux mettre en lumière ce dernier passage, lisons la même histoire racontée en **Matthieu 14:23-25** : « <sup>23</sup>*Et quand il leur eut donné congé, il monta sur une montagne pour être en particulier, afin de prier ; et le soir étant venu, il était là seul.* <sup>24</sup>*Or la nacelle était déjà au milieu de la mer, battue par les vagues ; car le vent était contraire.* <sup>25</sup>*Et sur la quatrième veille de la nuit Jésus vint vers eux, marchant sur la mer.* »

La quatrième veille de la nuit étant entre trois et six heures du matin, on comprend que Jésus est resté seul en prière pendant l'essentiel de la nuit. A un moment de très grosse fatigue, Il a choisi de passer plusieurs heures en communion avec son Père pour profiter d'un repos spirituel au lieu de se reposer physiquement. Pour lui, se ressourcer spirituellement était plus important que toute autre chose.

Sur notre chemin de chrétien, combien de burnouts et d'abandons pourraient être évités si nous nous rendions compte que « l'homme ne vivra pas de pain seulement » (**Luc 4:4**), si nous prenions conscience de cette ressource inépuisable dont nous disposons en esprit ! Cherchons à toujours nous remplir de ce dont nous avons le plus besoin pour notre vie quotidienne. Avant de prendre une décision, avant de poser un acte qui aura un impact sur notre entourage, assurons-nous que nous sommes ancrés dans la Parole et en contact avec notre Père céleste.

***A chaque fois que la fatigue, le stress, le doute ou la persécution nous assaille, retournons à Jésus et rappelons-nous sa manière d'y faire face.***



## 5. ET NOUS ?

Qu'en est-il de nous ? Quelle place prend ce renouvellement spirituel dans notre vie ? Est-il quotidien ou acceptons-nous de nous passer du pain de vie pendant plusieurs jours, voire semaines ? Souvenons-nous de la Manne qui était consommée chaque jour, mais qui pourrissait lorsqu'elle était laissée de côté pour plus tard. A chaque fois que nous sommes trop occupés avec les soucis et préoccupations de ce monde, la Parole est étouffée dans notre vie, elle ne produit plus rien<sup>6</sup>. Nous n'obtenons alors pas plus de résultats dans nos vies que les non chrétiens. Pourtant, nous sommes appelés à vivre une vie séparée, spéciale.

**Tite 2:11-12** : « <sup>11</sup>Car la grâce de Dieu salutaire à tous les hommes a été manifestée. <sup>12</sup>Nous enseignant<sup>7</sup> qu'en renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous vivons dans ce présent siècle, sobrement, justement et religieusement. »

Rappelons ici que l'impiété ce n'est pas seulement pécher, c'est aussi être davantage focalisé sur le monde naturel (des cinq sens) que sur le monde spirituel.

Le mot utilisé au verset 12 est « paideuò » qui signifie aussi entraîner, exercer. Comment pourrions-nous être victorieux et vivre des vies justes sans rien faire. Tout le monde trouve normal qu'un médecin passe des années à étudier la médecine avant de pouvoir l'exercer. On trouve logique que les athlètes entraînent leurs muscles chaque jour et suivent un programme individualisé pour progresser de façon constante. Les choses du monde spirituel sont similaires.

Nous ne devenons pas des athlètes spirituels d'un seul coup. Grandir spirituellement implique de travailler quotidiennement et de manière appliquée sur la réalité de l'esprit. En suivant un régime de nourriture spirituelle propre à chacun (les uns davantage, les autres moins, chacun selon ce qu'il peut manger). Paul parle de différentes nourritures pour les enfants de Dieu : d'abord le lait, puis quelque chose de plus consistant<sup>8</sup>. Nous sommes exhortés à nous entraîner concernant les choses spirituelles afin de discerner entre le bien et le mal, par exemple en Hébreux 5:15 : « <sup>14</sup>Mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà hommes faits, [c'est-à-dire], pour ceux qui pour y être habitués, ont les sens exercés à discerner le bien et le mal. »

---

<sup>6</sup> **Matthieu 13:22** : « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. »

<sup>7</sup> Enseigner = « paideuò » : discipliner, éduquer, entraîner, exercer

<sup>8</sup> **1 Cor. 3: 1-2** : « <sup>1</sup>Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. <sup>2</sup>Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; »





Plus nous nous entraînons, plus notre marche selon l'esprit deviendra naturelle et plus vraie que notre marche selon la chair. Avant, nous n'avions pas de muscles, nous n'avions pas même l'envie de nous exercer même si nous désirions profiter de toutes les promesses divines<sup>9</sup>. Peu de temps après avoir commencé cet entraînement, nous expérimentons les premiers bienfaits. Nous ressentons même un manque les jours où nous ne nous entraînons pas et nous prenons conscience qu'il manque quelque chose d'essentiel à notre journée.

Quoi que nous décidions, nous créons nous-mêmes nos habitudes. Nous nous sommes habitués soit à être paresseux, soit à être disciplinés. Nous avons le choix et nous avons à notre disposition les capacités d'assumer ce choix : manger la nourriture spirituelle en nous penchant sur la Parole, en la dévorant et en l'appliquant. Ou ne rien faire et ne voir aucune évolution positive dans notre vie.

***Notre Père n'est jamais celui qui refuse la relation ! Nous sommes coresponsables de notre relation avec Dieu et de notre marche quotidienne par l'esprit. Il est toujours tourné vers nous. La vraie question est : sommes-nous tournés vers lui ?***

## **6. Conclusions : mon endroit préféré**

Au terme de ce partage, nous sommes revenus à notre point de départ en ayant compris quelque chose de fondamental : peu importe où cela se produit, le seul endroit où nous sommes entiers, c'est dans ce lieu intime et immatériel où nous rencontrons notre Seigneur et Sauveur.

C'est dans ce lieu spirituel que nous sommes vivifiés et séparés du monde pour vivre une vie de sanctification. C'est ici que nos comportements nocifs et destructeurs sont changés, c'est ici que nos peurs disparaissent. Et finalement, c'est en emportant ce lieu intime au sein de notre homme intérieur que nous pouvons agir selon les désirs du Saint-Esprit.

Ne pas se réserver du temps pour Dieu et sa Parole, cela signifie s'abandonner à la chair. Si tel est notre cas, cela ne signifie nullement que Dieu se détourne de nous, mais bien que nous avons choisi de nous détourner de Lui. Ne nous sentons pas pour autant condamnés, Dieu nous aime. Puisse dans cet amour inconditionnel, relevons-nous et entraînons-nous à devenir ces athlètes spirituels. Entraînons-nous à donner à Dieu la première place dans notre vie. Petit à petit, cet entraînement nous semblera plus facile et nous observerons des résultats incroyables dans nos vies.

---

<sup>9</sup> Cet entraînement ne nous fait rien gagner vis-à-vis de Dieu, mais il nous donne accès, par le renouvellement de notre intelligence, à ce que Dieu a déjà prévu pour nous. Cet entraînement nous aide à tourner la valve qu'est notre âme selon l'exemple proposé dans le cercle biblique consacré au corps, à l'âme et à l'esprit (avril 2017).



Toi aussi, deviens un athlète spirituel en t'entraînant dans les choses de Dieu et tu récolteras le fruit de l'Esprit. Mange la Parole, échange avec ton Père et puis mets en œuvre ce que tu as appris. Petit à petit, tu auras même la bonne surprise de constater que tes œuvres se conforment toujours mieux à la réalité de Sa parole sans même le faire intentionnellement. Ce sera alors le signe que la réalité spirituelle devient plus vraie pour toi que la réalité naturelle. Tant mieux, c'est dans cette réalité-là que nous sommes frères et sœurs<sup>10</sup> !

**1 Timothée 4:6-10** : « <sup>6</sup>En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. <sup>7</sup>Repousse les contes profanes et absurdes. **Exerce-toi à la piété ; <sup>8</sup>car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. <sup>9</sup>C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue. <sup>10</sup>Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. »**

Finalement, si nous n'avions qu'une seule chose à retenir de tout ce cercle biblique, c'est que Jésus n'est pas venu faire des croyants ou des convertis, mais des disciples. Il n'attend pas de nous seulement que nous croyions en lui, mais aussi que nous devenions chaque jour davantage comme lui. Et pour cela, il nous invite à nous nourrir de Lui, à demeurer en Lui.

***Souhaitons d'arriver au point où nous pourrions dire que nous sommes : « <sup>1</sup>Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. <sup>2</sup>Je dirai à l'Eternel : Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! »***

*(Psaume 91:1-2)*

---

<sup>10</sup> Voir cercle biblique « Eglise, famille de Dieu » (février 2017)